

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique
Université A.MIRA-Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et littérature françaises



MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER
Sciences des textes littéraires français

La modernité dans l'écriture dans *Le dernier été d'un jeune homme* de Salim Bachi. Approche sémiotique

Présenté par :

Mlle. AMROUCHE Hanane

Encadré par :

Dr. SIDANE Zahir

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2015/2016

Remerciements

Remerciements

Très certainement, ce mémoire de master est la collaboration et le fruit de tout un travail. Pour cette raison, je tiens à remercier très vivement tous ceux qui m'ont aidée, de près ou de loin, et encouragée à réaliser ce travail.

Avant toute chose, je tiens à exprimer et à formuler mes remerciements les plus intenses à mon encadreur, Dr.SIDANE Zahir, qui n'a jamais manqué de me donner des conseils pertinents et judicieux ainsi que son aide inestimable et sa confiance absolue qui m'ont permis de progresser. Aussi, je lui suis reconnaissante pour la qualité de son encadrement et pour son exigence qui a permis d'exprimer le meilleur de moi-même.

Ensuite, ma gratitude et ma reconnaissance vont également aux membres de Jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail .

Enfin, mes remerciements s'adressent à ma famille qui m'ont encouragée et motivée en permanence. Je leur suis reconnaissante pour leur soutien indéfectible, moral, physique et même virtuel.

Dédicaces

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents pour leurs encouragements. Je leur témoigne ma reconnaissance, ma profonde et éternelle gratitude.

A toute ma famille pour son soutien indéfectible.

Je remercie toutes les personnes qui ont collaboré de près ou de loin à la réalisation de ce travail. Je les remercie pour le soutien permanent qu'ils m'ont apporté tout au long de cette recherche.

Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale2

Chapitre1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

Chapitre1 :La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture9

1– Modernité et remise en question.....11

2– Modernité du contenu/forme14

3– Vers une écriture de la transgression.....18

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachienne entre la norme et la distorsion

Chapitre 2 : Les procédés discursifs. L'écriture Bachienne entre la norme et la distorsion23

1– Le personnage en situation de disjonction23

2– Temps et espace fictionnels.....30

3– l'ambigüité dans l'écriture Bachienne.....32

Chapitre 3

De la violence du texte à la violence dans le texte

Chapitre 3 : De la violence du texte à la violence dans le texte37

1– Le texte Bachien : Entre continuité et renouvellement37

2– Les investissements thématiques dans les textes de Salim Bachi40

3– Auteur/texte/lecteur. Pour une coopération textuelle44

Conclusion générale.....51

Bibliographie.....53

Introduction générale

Introduction générale

L'intitulé de notre mémoire de master, est porteur de notions clés qui sont les suivantes : « écriture », « moderne » et « écriture de la modernité ». Chacune de ces notions, à son tour, est chargée d'un large éventail de sens et est employée couramment dans plusieurs domaines tels que la littérature, la linguistique, l'anthropologie, entre autres. Néanmoins, même si ces notions ne sont pas étrangères à notre champ d'investigation qui est la littérature, il conviendrait tout de même de revenir sur leurs définitions afin de saisir leurs fonctions dans notre recherche.

Avant de nous lancer dans l'explication de « l'écriture de la modernité », nous allons, d'abord, essayer de voir ce que veut dire le mot « écriture ». Cette dernière est la représentation de la pensée grâce à des signes visibles. Elle est, selon Dumont Daniel

*Le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer sur un support des formes codifiées non symboliques, dont l'agencement, en lettres puis en mots constitutifs de phrases ou isolés permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrit.*¹

Cette définition met l'accent sur l'existence conjointe et indissociable de ses trois aspects : l'acte d'écriture, la trace laissée par cet acte et la valeur signifiante de cette trace. De cet avis, savoir écrire comporte donc à savoir produire un acte qui protège à toutes les exigences de la marque d'écriture et du sens qu'elle véhicule.

La notion de « moderne », sur laquelle repose évidemment celle de « modernité » est plurivoque. Le moderne est tout ce qui relève de notre temps actuel ou à une période relativement récente. Selon Yves Bonny :

¹DUMENT. Daniel, *le geste d'écriture -Méthode d'apprentissage – cycle 1- cycle 2*, édition Hatier, collection Hatier pédagogie, paris, 2^e éd. 2006. P.13.

Se dire « moderne », c'est affirmer un ensemble d'orientations et de valeurs, mais c'est aussi se distinguer de ceux qui ne le sont pas, et qu'on qualifiera alors selon les cas « d'archaïques », de « tradition », de « classiques ». Autrement dit, l'adjectif moderne et l'ensemble de ses dérivés sont des termes relationnels, qui ne prennent leur signification que d'un point de vue contextuel, par opposition à autre chose.²

Ce passage détermine le terme moderne, comme étant un ensemble d'orientations et de valeurs permanentes qui la caractérisent ou que l'on souhaite promouvoir.

Quant à la notion d'« écriture de la modernité », nous l'avons retenue pour tenter de comprendre la dynamique qui anime la modernité en littérature et de cerner les caractéristiques que manifeste « l'écriture de la modernité ». Cette dernière est définie comme un style d'écriture qui est soit de notre temps, soit d'un temps plus ou moins rapproché du notre, par opposition à ancien.

Nous avons choisi d'illustrer notre problématique en choisissant comme corpus d'étude le roman de Salim Bachi, qui s'intitule *le dernier été d'un jeune homme*.³ Le dernier roman de Bachi, écrit en langue française. Il nous présente un livre qu'aurait écrit Albert Camus lors d'une traversée de l'océan Atlantique en bateau vers le Brésil en 1949. L'auteur s'intéresse cette fois-ci à Albert Camus, dont on célèbre cette année le centenaire de la conquête de l'Algérie. Il raconte le parcours d'Albert Camus, à travers même la voix de ce dernier, qui s'exprime sur sa jeunesse en Algérie dans les années trente et quarante. L'auteur évoque une période qui est très peu connue. C'est une période de sa vie vécue à Alger. C'est un enfant, qui grandit dans un quartier très populaire à Belcourt. Il retrace à la fois, cette jeunesse pauvre, la tuberculose qui le frappe

² YVES. Bonny, *sociologie du temps présent: Modernité avancée ou post modernité ?* Édition Armand colin, 2004 . 21, rue du Montparnasse, 75006. Paris (collection U. Sociologie), Page 30.

³BACHI. Salim, *le dernier été d'un jeune homme*, Édition Flammarion, Paris, 2013.

Introduction générale

très jeune à 17 ans. Il raconte le parcours de son enfance pauvre entre une grand-mère qui est injuste, violente et une mère muette.

Notre corpus comporte vingt parties, qui correspond a notre sens aux vingt jours du voyage, ou à ces vingt ans dont Camus ressent cruellement le besoin d'achever l'écriture de romans qui relèvent de l'absurde « l'Etranger », « Le Mythe de Sisyphe » et « Caligula ».

L'auteur s'intéresse à des aspects mi-connus de sa vie à savoir sa jeunesse passée en Algérie et son rapport a la maladie. Comme le montre le passage suivant, extrait de l'incipit du roman de Salim Bachi :

La maladie m'a tout donné sans mesure. Je me souviens du premier jour ou j'ai commencé à cracher du sang et de l'indifférence de maman. Comment exister face à une telle absence ? L'enfant sensible se retrouvait désarmé devant ce silence animal.⁴

Ce passage retrace la souffrance qu'avait eue Camus à cause de sa maladie. Cette dernière l'a touché très jeune et aussi, l'absence de l'amour d'une mère et il se demande comment faire face à cette absence. Parce que, à cet âge là, a 17ans, l'enfant à besoin de l'affection d'une mère, surtout lui qui est atteint d'une maladie et qu'elle l'a beaucoup handicapé au départ.

Notre problématique de recherche s'articule essentiellement autour des procédés de l'écriture de la modernité dans le roman de Salim Bachi, intitulé *le dernier été d'un jeune homme*. En effet, beaucoup d'écrivains algériens évoquent le style de l'écriture moderne dans leurs œuvres. Mais les textes de Salim Bachi demeurent, pour nous, très originaux dans la mesure où ils utilisent, avec force et verve ce rapport de l'écriture moderne.

Quant au choix de notre corpus, nous l'avions retenu pour son contenu riche, l'écriture de la modernité nous intéresse et de son écriture qui est complexe, qui exerce un effet sur nous en tant que lecteur, et qui exerce un pouvoir de fascination sur nous.

⁴ Ibid, page.11

Le choix de notre thème qui est « L'écriture de la modernité » nous intéresse dans une certaine mesure pour ainsi tenter de comprendre la dynamique de l'écriture qui imprègne les textes littéraires contemporains à l'exemple de ceux de Salim Bachi.

L'intérêt que nous portons à l'écriture dans l'œuvre de Salim Bachi, intitulé *le dernier été d'un jeune homme*, va dans le sens d'une tentative de cerner le style et les caractéristiques de l'écriture moderne, et de voir s'il on peut la classer dans la modernité.

Parmi les travaux, qui ont été faits, parmi eux, on cite l'article de TRICOTELLE Caroline, qui s'intitule *de la fiction hétérographique au voyage de soi, dans l'œuvre de Salim Bachi*.⁵Ce dernier traite le portrait entre imagination et réalité documentée dans l'œuvre de Bachi.

Par ailleurs, nous avons aussi consulté la thèse de doctorat de M. SIDANE Zahir, intitulée *l'écriture du silence dans quatre textes de Nabile Fares : L'État perdu, La mort de Salah Baye, Le Miroir de cordoue et Il était une fois l'Algérie : Approche sémiotique*.⁶ Cette thèse s'insère dans le cadre des études portant sur l'analyse du protocole poétique de l'écriture moderne, et concerne le traitement du silence dans quelques textes de Nabile Fares.

Et enfin, on cite aussi, la thèse de MECHERI Lamia, qui a pour titre *l'écriture de l'Histoire dans les œuvres de Salim Bachi*.⁷Cette thèse, interroge la notion de l'Histoire dans les écrits de Salim Bachi.

La problématique qui sous tend notre travail de recherche s'articule autour de l'écriture moderne investie dans les textes de Salim Bachi. De ce fait,

⁵TRICOTELLE. Caroline, *de la fiction hétérographique au voyage de soi : Salim Bachi, le dernier été d'un jeune homme*, la plume française, 4 décembre, 2013.

⁶ M. SIDANE. Zahir, *L'écriture du silence dans quatre textes de Nabile Fares : L'État perdu, La mort de salah bay, le Miroir de cordoue et Il était une fois l'Algérie : Approche sémiotique*, université A.Mira.bejaia, 21 février 2015 .

⁷ MECHERI. Lamia, *l'écriture de l'Histoire chez Salim Bachi*, paris 8, pierre Bayard, 2013, thèse – DNR.

nous nous posons la question suivante : quelles sont les manifestations de l'écriture moderne dans *le dernier été d'un jeune homme* de Salim Bachi ?

Les différents procédés scripturaux investis par l'auteur concourent à placer son écriture dans la modernité. Dans cette dernière, on retrouve les caractéristiques de l'écriture de la modernité, tel que, le procédé de l'inachevé. Il lui arrive assez souvent de ne pas achever ses phrases, ce qui donne à sa pensée une sorte de floue, de l'imprécis et de l'inachevé.

Le procédé de l'espace blanc fait partie des caractéristiques de l'écriture moderne. Il faut entendre « l'écriture blanche » comme étant une voix blanche, qui signifie une écriture sans intonation, dans une manière d'absence énonciative.

Barthes la définit, comme « une écriture “plate”, “atonale”, “transparente” ; plus encore, comme ce qui, dans le style même, nie la littérature : une écriture “alittéraire”, “une absence idéale de style” ». ⁸

Cette citation nous fait entendre que l'écriture blanche est sans intonation et sans énonciation.

Le rythme de l'écriture dans le roman de Salim Bachi, qui bouleverse un peu le rapport du lecteur au livre, nous donne la difficulté de reconstituer la chronologie dans son texte. Il refuse l'ordre strict de la chronologie linéaire traditionnelle. Tout cela fait partie des caractéristiques qui contribuent à l'écriture de la modernité.

Ce travail interroge donc le texte de Salim Bachi sur les différentes caractéristiques de son écriture et de voir s'il on peut la situer dans une perspective de modernité. On s'appuiera essentiellement sur des concepts

⁸KUNZ Westerhoff, Dominique « *Écriture blanche* » et nouveau roman (1^{er} juin 2007), du site section de français. Disponible sur le Web : <http://www.unil.ch/fra/fr/home/menuguid/litterature-moderne/histoire-litteraire/ressources/xixe---xxie-siecles-d-kunz-w/ecriture-blanche-et-nouveau.html>. Consulté le 23/12/2015.

Introduction générale

d'ordre sémiotique afin de comprendre son écriture et de cerner toutes ses caractéristiques.

La sémiotique traite de la forme et le fond des langages, elle consiste à dégager les rouages qui organisent un langage : unité et relations entre ces unités. L'approche sémiotique du texte littéraire traite, en effet, des systèmes signifiants pour rendre compte du processus complexe de production du sens. Elle s'intéresse essentiellement aux problèmes de la signification qui semblent correspondre à ceux de notre corpus.

Notre travail sera organisé en trois parties.

Dans un premier temps, nous allons d'abord, aborder l'écriture moderne. Avant de se lancer à définir l'écriture de la modernité, nous allons, d'abord, donner un aperçu sur l'écriture classique.

Dans un second temps, nous allons, voir les procédés de l'écriture de la modernité. Le principe de l'inachevé, l'espace blanc, les métaphores et le rythme de l'écriture. Tout en essayant de les relever dans le texte de Salim Bachi.

Dans un troisième et dernier temps, nous allons vérifier les procédés et de voir si les thématiques développées dans le texte confortent cette écriture par l'auteur.

Au terme de notre recherche, nous aurons montré que dans l'œuvre *le dernier été d'un jeune homme* de Salim Bachi, contient les caractéristiques de l'écriture de la modernité, et qu'elle fait partie dans ce type de style de l'écriture moderne.

Chapitre 1 :

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

Chapitre 1 : La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

La littérature englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture, comme c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française. En effet, il s'avère délicat de signaler que cette littérature est venue juste après la Deuxième Guerre mondiale, malgré que cette dernière favorise la conscience nationale.

Les auteurs de cette littérature sont des autochtones, c'est-à-dire originaire du pays, comme Driss Chraïbi, Mohamed Dib, Kateb Yassin, Mouloud Feraoun, Nabil Fares, Rachid Boudjedra... etc.

La littérature francophone du Maghreb est également plurielle. La production littéraire maghrébine d'expression française a longtemps été attachée à la problématique de l'identité culturelle ; encore il y a quelques années, cette littérature n'arrivait pas à se dénouer des thèmes de la réclamation identitaire, de la fermeture sur soi, de la contestation, du témoignage... etc. Depuis les années 1970, l'écriture maghrébine francophone tente de dépasser les thèmes identitaires pour s'inscrire dans une nouvelle manière d'écriture. Elle s'est éloignée de ce que des critiques appellent « le sociologisme » et « l'idéologie ».

Le texte littéraire maghrébin de langue française devient de plus en plus un milieu de création de nouvelles formes d'écriture. En effet, elle restera un enjeu important. C'est pour cela qu'elle demeurera, du fait qu'elle est apte à se nourrir du réel pour s'ouvrir à l'universel.

1-Modernité et remise en question :

La modernité c'est une forme d'une civilisation caractéristique, qui contredit au norme de la tradition, à toutes les autres cultures antérieures ou traditionnelles, la modernité s'exige comme un uniforme, rayonnant mondialement à partir de l'occident. Néanmoins, elle reste une notion indistincte, qui désigne globalement toute une évolution historique et un changement de mentalité.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

La modernité se précise dans tous les domaines, comme une espèce de catégorie générale et d'impératif culturel. Voir le jour de certains changements profonds de l'organisation économique et sociale, elle s'achève au niveau des mœurs, du mode de vie et de la quotidienneté, au-delà dans l'emblème caricatural du modernisme.

La modernité, comme n'est pas un concept d'analyse, il n'y a ni de lois de cette dernière ni de théorie, il y a uniquement ces traits, une idéologie et une logique de la modernité. Morale conforme au changement, elle s'oppose à la morale régulière de la tradition, mais elle se garde tout autant du changement complet, total.

La notion de la modernité dépasse amplement le champ de l'art et indique dans une signification totale l'ensemble du mouvement culturel né de l'affirmation rationaliste à l'époque des lumières. Comme l'écrit Octavio Paz :

La modernité débute sous forme d'une critique de la religion, de la philosophie, de la morale, du droit, de l'histoire, de l'économie, de la politique. La critique est donc son trait distinctif, sa marque de naissance. Tout ce qui définit l'âge moderne a été l'œuvre de la critique dans le sens d'une méthode de recherche, de création et d'action⁹.

L'écriture contemporaine débute de la critique dans le sens d'une méthode de recherche et de création. En effet, elle s'écarte de la méthode traditionnelle en imposant de nouvelles formes pour s'exprimer autrement.

Ainsi, dans une conception classique de la littérature, le lecteur se retrouve dans une situation confortable dans la mesure où tout lui a été donné pour accéder à l'intérieur de l'œuvre, il n'a qu'à suivre le cheminement tracé par l'auteur pour saisir son essence. La clarté dans l'expression, la vraisemblance ainsi que l'élégance sont alors des exigences qui caractérisent l'œuvre d'art classique. Par contre, dans la littérature moderne, l'œuvre littéraire évolue dans une perspective de tension qui fait plonger le lecteur dans une situation inconfortable.

⁹OCTAVIO.Paz, *L'autre voix, poésie et modernité*, la pléiade, p.1138.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

1.1- L'écriture classique :

Le classicisme est un mouvement littéraire qui se développe en France, et plus largement en Europe, dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, de 1660 à 1680. Il se définit par un ensemble de critères et de valeurs qui désignent l'idéal et qui reflètent l'« honnête homme » et qui s'étale sur une esthétique qui constitue une recherche de la perfection.

Au-delà de ces définitions historiques et esthétiques, la signification du terme « classique » a été vaste jusqu'à désigner les écrivains dont les œuvres paraissent propres à être étudiées dans des institutions pour y servir d'exemple.

En France, les écrivains qu'on appelle classiques sont, entre autres : Molière, Racine, Corneille, La Fontaine... etc.

Les règles de l'écriture classique découlent des valeurs esthétiques et morales des classiques : la règle de bienséance, de vraisemblance, règle d'unité de genre, et au théâtre règles des trois unités (action, temps et lieu).

L'art classique est adapté à la société dans laquelle il se développe. Il n'est pas animé par un esprit de contestation ou de révolte, comme l'explique André Gide, dans *l'incidence, d'essais critiques* :

La perfection classique implique, non point certes une suppression de l'individu (peu s'en faut que je ne dise : au contraire), mais la soumission de l'individu, sa subordination, et celle du mot dans la phrase, de la phrase dans la page, de la page dans l'œuvre. C'est la mise en évidence d'une hiérarchie.¹⁰

Les classiques étudient l'individu de façon général et universel, et non pas d'une manière particulière. Les œuvres classiques se donnent en effet pour objectif de « reformer » le public en l'amenant à réfléchir sur ces propres passions.

¹⁰GIDE. André, *Incidence*, essais critiques, 1951, P.23.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

1.2- Le débat entre moderne et postmoderne :

Le postmoderne est une notion complexe, un ensemble d'idées, qui est dur à définir, parce que, c'est un concept qui émerge dans diverses disciplines ou d'aire du savoir, introduisant l'art, la littérature, la sociologie, la technologie... etc. Il est tout aussi compliqué de le délimiter temporellement ou historiquement, parce que le début du postmoderne n'a pas une date précise. Le plus facile pour commencer la réflexion sur le postmoderne peut-être est de réfléchir sur le moderne dont le postmoderne semble avoir paru ou à partir duquel il semble s'être développé.

Ces différents termes sont employés dans toutes sortes de contexte, sans précision nette, et ont acquis un certain nombre de significations qui ne sont pas toujours très claires, mais où l'on trouve en général une valorisation du changement, de la nouveauté.

Le moderne signifie tout simplement ce qui est à la pointe d'un déroulement de changement constant, et la modernité exprime l'idée d'une époque se fait d'elle-même dans sa différence avec ce qui la précède, elle est consciente d'un changement, d'une revendication d'une nouveauté.

Selon Yves Bonny :

Être « moderne », au sens aujourd'hui courant du terme, c'est être en phase avec l'époque contemporaine, ne pas être tourné vers le passé ou figé dans des habitudes, mais regarder sans cesse vers l'avenir, accepter des bouleversements incessants qui sont la marque du progrès¹¹.

Ce répertoire de signification permet tout à la fois de marquer du progrès. On en déduit que le « moderne » est celui qui est le plus récent, et pour cette raison le plus avancé et le plus valorisé, celui qui va marquer socialement en même temps votre raffinement et votre anticonformisme.

¹¹BONNY.Yves, *sociologie du temps présent Modernité avancée ou postmodernité ?*, édition Armand colin, Paris, 2004, p.1

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

De ce fait, nous utilisons le mot dans divers contextes, en tant qu'une expression positive d'une opposition que l'on veut accentuer, opposition dynamique dans la mesure où le concept de moderne est constamment lié à des idées de mouvement, de changement et de nouveauté.

Comme son nom le désigne, la postmodernité face suite à la modernité, une période ponctuée par le désir de transformer la littérature.

Divers thèmes importants caractérisent les œuvres postmodernes comme l'errance, la quête identitaire, le quotidien, la recherche de l'équilibre intérieur et interpersonnel... etc. les auteurs postmodernes certainement n'inventent pas, ils réactualisent de chose qui existe déjà, et ils récupèrent ce qui l'intéresse et en crée une œuvre différente. Ils mélangent les styles de différentes époques, des divers arts et formes d'expression, comme par exemple, pour refléter la réalité actuelle, multiple et diversifiée.

Le débat sur la « postmodernité » est un débat vague dans la mesure où le terme de « postmodernité » est employé dans des contextes et avec des consentements variés. En dépit de cela, on pourrait dire que cette confusion est attachée à une autre obscurité plus extrême, qui concerne l'interprétation du sens de la modernité. Comme l'explique, André Bertin :

Si ce qui est « postmoderne » se définit, en effet, comme ce qui vient après le moderne, cela laisse entendre une certaine « fin de la modernité » et nous devons nous demander en quel sens il y a effectivement une « fin de la modernité »¹².

La pensée moderne, c'est d'une part, une croyance dans le « progrès » rationnel (qu'il soit économique, politique, social, culturel, ou éthique). C'est d'autre part une confiance de principe dans la capacité de l'homme, de l'individu ou de la collectivité de gérer son destin.

¹²BERTIN.André, *Modernité et postmodernité : un enjeu politique ?*, revue philosophique de Louvain, 1991, P.84.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

La pensée postmoderne peut être alors déterminée comme une pensée qui a renié aux philosophes de l'histoire et comme une critique de toutes les figures de philosophie du sujet individuel et collectif.

Marc Gontard, au-delà de la distinction entre modernisme et postmodernisme, souligne l'hétérogénéité du discontinu en réaction à l'homogénéité du continu :

La pensée postmoderne met donc au premier plan, contre l'idée de centre et de totalité, celle de réseau et de dissémination. Tandis que la modernité affirme un universel (unique par définition) la postmodernité se fonde sur une réalité discontinue, fragmentée, archipélique, modulaire où la seule temporalité est celle de l'instant présent, où le sujet lui-même décentré découvre l'altérité à soi, où à l'identité-racine, exclusive de l'autre, fait place l'identité-rhizome, le métissage, la créolisation, (...).¹³

En ce qui concerne le traitement de notre sujet, la différence entre postmodernité et modernité nous intéresse moins que la valeur de subversion de l'esthétique du discontinu. C'est dans cette façon que certains auteurs certifient qu'ils ne seraient pas bien de ne pas tenir compte des différents apports artistiques, littéraires et intellectuels de la modernité. C'est aussi dans cette logique de ménagement que l'on peut remarquer l'importance du renouvellement dans la littérature postmodernité.

2-Modernité du contenu/forme :

Dans la littérature, le contenu est le fond, c'est ce dont le texte parle, c'est le sujet, le thème, tout ce qui répond à la question : « de quoi ça parle ? ».

La forme qui est la plus compliquée, désigne la façon dont l'auteur s'y prend pour parler d'une chose dont on a déjà parlé plusieurs fois avant lui. La plus part des écrivains ont le même fond, mais y'a uniquement certains auteurs ont une forme qui leur est propre.

¹³« Le postmodernisme en France : définition, critères, périodisation », in Touret Michèle et Dugast-Portes Francine (sous la direction de), *Le temps des lettres : « quelles périodisations pour l'histoire de la littérature française du XXe siècle ? »*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll.« Interférences », 2001, p. 283.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

La littérature moderne contemporaine se spécifie par la discontinuité de ses formes esthétiques en opposition aux formes traditionnelles. Comme Roland Barthes le signale dans son œuvre *Littérature et discontinu* :

*Que dit la rhétorique traditionnelle ? Qu'il faut construire une œuvre par grandes masses et laisser courir le détail : coup de chapeau au « plan général », négation dédaigneuse que l'idée puisse se morceler au-delà de l'alinéa ; c'est pourquoi tout notre art d'écrire est fondé sur la notion de « développement » (...); ainsi le livre est-il toujours composé, d'une façon rassurante, d'un petit nombre d'idées bien développées. (...) Or, ses ordres rhétoriques que l'auteur de *Mobile* a renversés (...). (...) l'auteur de *Mobile* a donné à son discours une forme discontinu. On a vu combien toute atteinte au mythe du « développement » rhétorique passait pour subversive¹⁴.*

Selon Barthes, la continuité en littérature est liée à la linéarité, qui est l'une des caractéristiques de la littérature traditionnelle, une caractéristique transgressive de la littérature moderne. La forme en littérature, c'est la structure du texte, la progression, les ruptures, le rythme de ma narration, des phrases, les registres de langues, de styles, l'explicite, l'implicite et l'utilisation de la ponctuation... etc.

Pour la critique, une littérature caractérisée par le discontinu remet en question les formes esthétiques littéraires traditionnelles fixées. La littérature contemporaine, rejette les formes littéraires traditionnelles, car ces dernières ne lui paraissent pas capables de traduire la rupture entre le Moi et le monde.

2.1- Changement thématique :

Les thématiques de l'écriture moderne diffèrent complètement de celle de l'écriture classique. Plusieurs thèmes importants caractérisent les œuvres modernes à titre d'exemple, le thème de la quête identitaire, le quotidien et l'errance... etc.

L'étude des thèmes est intéressante, car, elle permet de considérer comment un sujet a été traité différemment dans les autres œuvres littéraires. L'étude des thèmes permet donc, par comparaison avec d'autres œuvres semblables, une bonne caractérisation de

¹⁴Idem. Pp. 178/179/184.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

l'œuvre étudiée par les ressemblances et les différences, par l'appui sur une tradition ou au contraire par la force de novation.

Les auteurs modernes apportent une nouvelle écriture, par leurs nouvelles façons de pensée, ils apportent notamment à leurs textes de nouveaux thèmes afin de réaliser une œuvre contemporaine. Ainsi, les événements historiques pesants vont aussi diriger certains romanciers vers l'engagement en exaltant les héros politiques et guerriers, on citant par exemple, André Malraux dans *la condition humaine* (1933), ou Albert Camus dans *la peste* (1947).

Ces orientations thématiques particulières sont accompagnées d'un certain renouveau formel : « *Marcel Proust renouvelle la prose romanesque avec sa phrase-rosace et cultive l'ambigüité quant à l'auteur/narrateur* »¹⁵.

2.2- Changement dans la forme :

Les nouveaux romanciers ne veulent plus raconter une suite d'évènement ordonné selon certaines conventions traditionnelles. Bien entendu, le texte moderne présente les événements, mais il refuse l'ordre strict de la chronologie linéaire traditionnelle. Ce genre très vaste, remet en cause les normes du roman traditionnel, comme celle du statut du narrateur, qui est souvent éclaté et parfois rejeter.

Ils n'en demeurent pas moins que l'écriture moderne possède ses propres formes personnelles. À titre d'exemple, le temps du récit est souvent éclaté et l'ordre n'est pas chronologique. Les auteurs jouent souvent à superposer diverses histoires en même temps dans leurs textes, à insérer les époques et les instants, à attacher, couper, puis projeter les personnages dans le temps, et aussi l'espace. Ce dernier est tout aussi éclaté, diversifié et ouvert. On joue sur l'espace du rêve, de l'imagination et même celui du quotidien.

Le récit est toujours raconté ou « je », ou du moins de manières assez subjectives. Le narrateur apporte un éclairage nouveau, une sensibilité nouvelle face à la société.

¹⁵ EMERIC. Fiser, *L'Esthétique de Marcel Proust*, « pour Proust la vision du réel n'est pas séparer de l'état d'âme qui l'accompagne, qui l'entoure », éd. Slatkine, 1933, P. 23.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

Dans le texte moderne, on retrouve une nouvelle forme, qui est la notion de « silence », qu'on associe souvent à ces « blancs du texte », nous la retrouvons essentiellement dans l'œuvre de Salim Bachi. Ce dernier accorde une place importante dans son projet d'écriture, à ces blancs textuels ou à ce qu'on peut appeler « Les lieux vides » pour pallier à un manque communicationnel dans un cadre non-verbal.

M. SIDANE Zahir, le confirme dans sa thèse de doctorat intitulé *L'écriture du silence dans quatre textes de Nabil Fares : L'État perdu, La mort de salah baye, Le Miroir de courdoue et Il était une fois l'Algérie : Approche sémiotique* :

C'est dans cette optique que la réflexion d'Anette De La Motte dans son ouvrage qu'elle a intitulé au-delà du mot, une écriture du silence dans la littérature française au Vingtième siècle, s'interroge sur le devenir de la littérature aux vingtièmes siècles¹⁶ :

À quoi tend l'écriture moderne ? Quel est le destin de la littérature dans la modernité ? Serait-ce, comme le propose Blanchot, qu'elle se soit récemment mise à se taire, qu'elle se soit aventurée à flirter avec le vide, qu'elle se soit hasardée à se précipiter vers sa propre absence ? La réponse est oui. Au vingtième siècle, la littérature se déplace du côté du silence. [...] la littérature rompt toutes les amarres, elle renie le passé, repousse les conventions littéraires établies et se rebelle contre un langage impuissant et épuisé. Au 20e siècle, l'écriture se met à rejeter ce langage, à le détruire, et elle tend à s'en dissocier, à le dépasser, à aller vers un au-delà du langage, vers une région du dire qui est en dehors du dire, une région où s'arrête le dire et où commence le silence.¹⁷

Les réponses apportées par l'auteur semblent être tranchées ; la littérature du

¹⁶SIDANE. Zahir, *L'écriture du silence dans quatre texte de Nabil Fares : L'État perdu, La mort de salah baye, Le Miroir de courdoue et Il était une fois l'Algérie : Approche sémiotique*, université A.MIRA, sous la direction de BOUALIT Farida, P.42.

¹⁷ De la Motte Annette, *Au-delà du mot, une écriture du silence dans la littérature française au Vingtième siècle*,Münster, Lit Verlag Münster, 2004, p. 3.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

XXe siècle est aux prises avec le silence cherchant à dépasser les conventions de l'esthétique classique.

Le recours donc aux variétés des genres, permet un éclatement de la structure de l'œuvre des genres pourrait être situé en rapport étroit avec l'horizon d'attente, ainsi que les pratiques thématiques et formelles antérieures dans une perspective de dé/construction.

3- Vers une écriture de la transgression :

La modernité dans l'écriture conçoit le langage comme un espace ouvert où sont exploités les procédés narratifs traditionnels pour introduire davantage l'intérêt de la diversité des sens du texte considéré comme étant un fil fertile de par la liaison de sens qui provoque toute la signification du texte. Ce qui attribue à ce dernier toute son aisance d'écriture et sa complexité sémantique.

La réflexion de Roland Barthes dans *Le Degré zéro de l'écriture* met en évidence la problématique de l'écriture liée aux formes modernes :

Les rapports prétendus de la pensée et du langage sont inversés ; dans l'art classique, une pensée toute formée accouche d'une parole qui l'« exprime », la « traduit ». [...] Dans la poétique moderne, au contraire, les mots produisent une sorte de continu formel [...] la parole est alors le temps épais d'une gestation plus spirituelle, dans laquelle ma « pensée » est préparée, installée peu à peu par le hasard des mots. Cette chance verbale, d'où va tomber le fruit mûr d'une signification, suppose donc un temps poétique qui n'est plus celui d'une « fabrication », mais celui d'une aventure possible, la rencontre d'un signe et d'une intention¹⁸.

Cette citation de Roland Barthes nous l'avons introduite non seulement, dans une perspective de pertinence de pensée, le processus de déconstruction dans les textes contemporains pour mettre en valeur une écriture moderne foncièrement subversive.

¹⁸BARTHES. Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, suivi de *Nouveaux essais critiques*, édition seuil, 1953, p. 36.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

Au contraire, il s'agit de montrer la nature des textes en question, au-delà du bouleversement et les transgressions qui concernent les problématiques de l'écriture.

3.1- Mélange des genres :

La notion de genre est ambiguë ; elle est employée en littérature, pour identifier les caractéristiques du théâtre, du roman, de la poésie. Dans le langage courant, le sens du mot est complexe, et reste assez flou, du fait qu'il apporte de distinguer les axes d'études que nous nous proposons.

L'écriture moderne tend à passer les niveaux, voire les limites entre genres pour rendre compte des différences quant à l'appréciation du réel confronté aux divergences tentions qui soulignent la modernité, les écrivains contemporains n'arrêtent pas d'essayer de nouveaux horizons afin de trouver un langage apte de manière la plus satisfaisante la subjectivité de l'Être envers le monde qui l'entoure.

Les auteurs modernes se distinguent des traditionnels par l'usage de divers genres littéraires, comme par exemple, l'emploi du récit, l'essai, la poésie ainsi que le théâtre qui se retrouve dans leurs œuvres, contrairement au traditionaliste qui se limite uniquement à la poésie et à l'essai.

En réalité, l'auteur contemporain ne se réinvente pas, il prend plus exactement dans des textes existants, est récupéré ce qui veut, ce qui l'intéresse et crée une œuvre différente. Il mélange les divers styles de l'époque, les différents arts et formes d'expression. Des fois même, il ne fait que reprendre une œuvre classique pour la mettre à l'état et aux formes modernes.

Un autre point de différence, qui est la présence du mélange des genres au niveau du sujet de la langue. On n'hésite plus à mélanger les différentes manières de langage, de tonalité, etc.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

Comme on le constate dans le texte de Salim Bachi, qui est composé de plusieurs genres et de formes d'expression. On retrouve notamment, le dialogue, la poésie, plusieurs figures de styles et même les mythes.

3.2- Le principe de l'inachevé :

Dans la littérature, les textes restent inachevés, et mettent le lecteur dans une situation confuse et indécise. L'inachèvement porte généralement les signes de la parole coupée, les marques douloureuses et d'un manque d'inspiration. Cependant, il peut aussi dériver d'une esthétique de l'inachèvement exigé par l'auteur.

Ainsi, le principe de l'inachèvement peut être le résultat imprévu de la volonté de l'écrivain ou au contraire, il peut être aussi l'effet d'un but de l'auteur et cette nouvelle forme qu'il réserve à son texte.

Entretemps, ces écrits énoncent le problème de la clarté au lecteur. Parce que, l'inachèvement sépare sans embarras le principe de la totalité et de la continuité. Dans cette perspective, le propos de François Bott paru *Le Monde* du 17 août 1990, illustre le sentiment du lecteur face à l'inachèvement :

Rien de pire qu'un manuscrit en souffrance définitive. Des points de suspension qui courent à l'infini donnent une impression douloureuse. Nous tolérons mal l'inachevé.¹⁹

Dans cette citation, l'expression de « souffrance définitive », désigne l'inachèvement qui porte les marques de l'incompréhension dans le texte. Bott montre la sensation pénible qu'engendre l'inachèvement sur le lecteur.

Parmi les diverses raisons, qui peuvent laisser l'œuvre inachevée, dépend de plusieurs projets des écrivains : à savoir pour laisser le choix au lecteur d'imaginer la fin, pour transposer le caractère du moi dont on ne peut toucher le fond, pour

¹⁹ François Bott, *Le Monde* du 17 août 1990, document L'inachevé, disponible sur le site Word Wid Web : <https://www.google.dz/#q=fran%C3%A7ois+bott+le+monde+du+17+août+1990> . Consulté le 07/03/2016.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

s'occuper à l'esthétique, ou encore pour présenter la difficulté de l'écriture. En effet, l'inachèvement donne l'impression de faire traduire un combat intérieur, intime guidé par l'auteur.

L'inachèvement laisse souvent le lecteur dans une situation confuse, car il brise le principe du livre achevé. Mais, il faut aussi souligner que l'inachèvement peut également dériver du projet esthétique des écrivains. Dans ce cas, on pourra dire que l'inachèvement fait partie du projet esthétique volontaire par l'auteur.

Chapitre 1

La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture

Conclusion :

Dans ce premier chapitre que nous avons intitulé *La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture*, nous avons essayé de cerner les caractéristiques de la modernité dans l'écriture contemporaine.

En nous inspirant de l'état d'avancement de recherche dans ce domaine, nous avons tenté de cerner la notion de modernité et remise en question.

Dans ce chapitre, nous avons tenté de démontrer la distinction qui peut y avoir entre l'écriture classique et celle du moderne, pour identifier les stratégies de l'écriture.

Nous avons voulu, dans ce premier chapitre, aborder les questions fondamentales du rapport entre moderne et postmoderne, entre littérature et esthétique ou encore, entre contenu et forme.

Pour cela, des réflexions existent en théorie littéraire pour cerner les questionnements appliqués à la modernité de l'écriture dans la mesure où ce dernier est tourné, vers une autre dimension : elle évolue en terme, d'inachevé, de refus de l'ordre strict de la chronologie linéaire traditionnelle, et au silence qu'on associe souvent à ces blancs du texte. Ainsi, la littérature évolue, et ce qui crie cette écriture de la modernité.

Chapitre 2 :

**Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la
norme et la distorsion**

Chapitre 2 : Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

Le texte de Salim Bachi, se caractérise par les procédés discursifs, la discontinuité de ses normes esthétiques en contraste aux normes traditionnelles. À travers la modernité de l'écriture, se proclame l'envie de renouvellement de l'écriture, ce qui est le cas de Salim Bachi. Certes, dans son écriture il applique certaines règles traditionnelles, mais généralement les caractéristiques de son écriture repoussent les normes traditionnelles, donc il invente une nouvelle manière d'écrire propre à lui.

Dans son roman *Le dernier été d'un jeune homme*, les péripéties ne sont pas linéaires, on trouve beaucoup de procédés qui bouleversent la chronologie traditionnelle, à titre d'exemple : l'anticipation, la rétrospection, la diversité des points de vue, l'inversion chronologique, etc. En effet, l'œuvre littéraire est caractérisée principalement par une diversité de sens qui porte sur des lectures variantes. Le principe de base qui permet de différencier un roman traditionnel d'un roman moderne est lié à la manière de raconter, à l'écriture, au langage utilisé et à la structure ...etc.

1-Le personnage en situation de disjonction :

Nous commencerons par citer Alain Robbe-Grillet, dans *pour un nouveau roman* : « un personnage, tout le monde sait ce que le mot signifie ». ²⁰ Par cette évidence, nous proposons une définition basique du « personnage ». Selon Philippe Hamon, « *Le personnage est une unité diffusée de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait* ». ²¹

En s'inspirant de l'analyse structurale, Philippe Hamon développe la sémiologie du personnage, pour lui, le personnage est perçu comme un signe, mais aussi comme association de signe à l'intérieur d'un texte. On peut aussi concevoir le personnage à

²⁰Allain Robbe-Grillet, *pour un Nouveau Roman*, 1963, p.27.

²¹ Hamon. Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, seuil, paris, 1977, p.124.*

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

partir de son portrait pour lui, « *le portrait est expansion, qui se présente sous la forme d'une description, joue également un rôle important dans la construction de l'effet personnage* »²².

La notion du « personnage » reste complexe, malgré les approches effectuées sur l'étude du personnage, surtout quand elle est appuyée sur des romans modernes. En effet, le renversement qu'effectue la modernité dans le domaine de la littérature, incite le texte littéraire dans un milieu qui représente le réel et le reproduire.

Jean-Yves Tadié, dans son ouvrage intitulé *Le récit poétique*, évoque la transformation du statut du personnage à travers le développement de retrace le l'histoire de la littérature :

*Ainsi, le héros n'est-il plus devenu à partir de 1900 un agent moteur et devient-il, depuis Flaubert, le pur lieu des passions, des idées. Il est plus qu'un vide rempli par le monde, qu'un regard jeté sur un spectacle, que l'instrument d'une mise en question des apparences.*²³

Le statut du personnage dans la littérature s'avère donc être en évolution stable par rapport au contexte qui le conditionne. Ainsi, on constate dans l'écriture de Salim Bachi, que ses personnages sont décrits d'une manière plate et floue, il les décharge de la représentation d'imitation tout en impliquant son écriture dans un nouveau style.

C'est ce que nous avons constaté, à titre d'exemple, dans l'incipit de l'œuvre de Salim Bachi intitulé *Le dernier été d'un jeune homme* :

*La maladie m'a tout donné sans mesure. Je me souviens du premier jour où j'ai commencé à cracher du sang et de l'indifférence de maman. Comment exister face à une telle absence ? L'enfant animal. Ces épaules rentrées et cette chaise qu'elle ne quittait jamais lui étaient autant d'énigme qu'il ne parviendrait jamais à résoudre.*²⁴

Nous remarquons donc que le personnage est privé de caractéristiques fondamentales qui nous permettent de l'identifier. On ne manquera pas de remarquer que tout au long

²² Ibid, p.01

²³ TADIE. Jean- yves , *Le récit poétique*, collection Tel, Edition Gallimard, paris, 1994, p. 14

²⁴ BACHI. Salim, *Le dernier été d'un jeune homme*, éditions Barzakh, Alger, 2013, p.11.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

du texte, l'auteur ne donne pas beaucoup d'impotence à l'identification des personnages, il n'y manque de la description détaillée.

Nous nous intéresserons à l'étude du personnage, qui est un élément important de l'esthétique romanesque. Yves Reuter, dans son *introduction à l'analyse du roman*, trace cette importance de la catégorie du personnage dans la création du récit :

*Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils déterminent les actions, les relient et leur donnent du sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages. C'est pourquoi leur analyse est fondamentale et a mobilisé nombre de chercheurs.*²⁵

Philippe Hamon suit le même sens et trace l'intérêt de cette catégorie du récit qu'est le personnage, et insiste sur sa fonction double. Il est donc considéré comme :

*Une métaphore de cohérence du texte d'une part et d'autre part, une résultante, le point nodal anthropomorphe synchrétique ou se recompose, dans la mémoire du lecteur ; et à la dernière ligne du texte, une série d'informations échelonnés tout le long d'une histoire*²⁶.

Le personnage est donc une catégorie importante qui aide à la structure du texte et à la cohésion de l'œuvre.

1.1-Le « Je » en double valeur, personnage et narrateur :

Le texte de Salim Bachi, est écrit au pronom de la première personne du singulier « je ». On constate que ce « je » représente une double fonction, qui est personnage et narrateur en même temps. Le désir est fort de rapprocher la voix narrative à celle de l'auteur même du texte, surtout lorsque le « je » du narrateur introduit avec insistance entre le lecteur et l'histoire. Cela, en effet semble être réservé à l'auteur.

²⁵RETEUR. Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Dunod, 1996, p. 51.

²⁶HAMON. Philippe, *Le personnel du Roman. Le système des personnages dans les Rougon-Macquart d'Émile Zola*, Genève, Droz, 1983, p.185.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

En lisant le texte de Salim Bachi, au cours des premières pages du roman, on a l'illusion que c'est le narrateur qui parle en utilisant le pronom « je », et qui est entrain de nous narrer son histoire et que sa parle de lui-même. A titre d'exemple, comme le montre ce passage :

Avant le départ, je me promène sur le bateau, arpente les coursives, les ponts. Je tombe par hasard sur les passagers de quatrième classe. Logés dans l'entrepont, ils s'entassent dans des couchettes superposées. Des langes souillés pendent entre les lits. Une odeur aigre flotte dans flotte dans l'atmosphère. Des enfants vont vivre pendant vingt jours dans cet enfer. Et moi....²⁷.

Genette, résulte que « dans l'art du récit, le narrateur n'est jamais l'auteur, [...] mais un rôle inventé et adopté par l'auteur ²⁸ ; « le narrateur est lui-même un rôle fictif »²⁹. En effet, dans le roman le narrateur est fictif. La narration fait donc partie de la fiction. Donc, on constate, que dans le roman de Salim Bachi le « je » renvoi au narrateur qui raconte la vie d'Albert Camus.

Le rapport entre narration et histoire est déterminante aussi pour préciser la catégorie de la personne. Le narrateur dans le texte de Salim Bachi est homodiégétique, parce qu'il est présent comme personne dans l'histoire qu'il raconte. Dans ce cas, il n'est pas un simple témoin des évènements, mais le héros de son récit, il peut aussi être appelé narrateur autodiégétique.

Dans les premières pages du roman de Salim Bachi, le « je » renvoi au narrateur, le personnage n'est pas encore identifier, le personnage ne porte pas de nom, ni de description détailler. Donc, c'est pour cela, qu'on a eu l'intention que le « je » renvoi à l'auteur qui est Salim Bachi, mais au file des pages, plus exactement a la page 55 du roman, on a su que le « je » renvoie au personnage principal qui est Albert Camus. Comme le montre le passage qui suit :

²⁷BACHI. Salim, *le dernier été d'un jeune homme*, édition Barzakh, Alger, 2013, p. 13.

²⁸GENETTE. Gérard, *Discours du récit*, in Figure III, Seuil, Paris, 1972, p. 71.

²⁹Ibid, p. 226.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

-Ton maitre est là, Albert. Il veut te voir. Grand-mère fait entrer Jean Grenier en s'excusant du désordre. Il s'excuse à son tour de déranger.

-Comment allez-vous, Camus ?

-Bien.[...] ³⁰.

Donc, ici le « je » renvoie au personnage principal qui est Albert Camus.

Dans les textes, les liens entre l'auteur, le narrateur et le personnage doivent être compréhensibles. Elles sont en effet spécifiques pour décerner, entre autres, le roman de l'autobiographie. Dans la fiction, le pacte autobiographique se double d'un « pacte fictionnel » qui comporte précisément à changer de nom. Comme le signal, Dorrit Chon, dans son ouvrage, *Le propre de la fiction* :

Quand on lit sur la page de titre : Thomas Mann, Les confessions du chevalier d'industrie Felix Krull , on sait qu'il s'agit bien d'un roman. Le titre de Mann [...] présente [...] l'indice essentiel de la fiction en régime de première personne : la création d'un locuteur imaginaire. Tant que ce locuteur est nommé, dans l'appareil titulaire ou dans le texte, et tant qu'il porte un nom différent de celui de l'auteur, le lecteur sait qu'il n'est pas supposé prendre ce discours pour un énoncé de réalité. ³¹

Par cette citation de D. Chon, on résulte, que dans le roman de Salim Bachi qui s'intitule *Le dernier été d'un jeune homme*, s'agit d'une fiction dans le pacte de l'autobiographie. Car, il présente l'indice important de la fiction avec de première personne.

Le locuteur est imaginaire, il est nommé par Albert Camus dans le texte, il porte un nom différent de celui de l'auteur. Donc, l'auteur de cette œuvre s'est mis dans la peau d'Albert Camus, il a inventé ce personnage pour raconter son histoire. D'ailleurs à la fin du récit il avoue ses dettes sans manière et remercie beaucoup de monde. Bachi résume très bien toutes ces lectures pour raconter la vie de Camus jusqu'en 1949.

³⁰ Bachi. Salim, *Le dernier été d'un jeune homme*, édition Barzakh, Alger, 2013, P. 55.

³¹Dorrit. Chon, *le propre de la fiction*, Le Seuil, Paris, 2001, p.55.

1.2-Le portrait physique et moral du personnage principal :

La description du personnage dans une œuvre classique est directe, ses caractéristiques consistent à faire le portrait du personnage, tout en ponctuant clairement ses caractéristiques physiques et morales. Contrairement à l'écriture moderne, la caractérisation est interdite, elle consiste à mentionner dans le texte des détails liés au comportement, aux paroles et aux actions, qui mènent le lecteur à retirer de ces indices les traits physiques et morales du personnage. Ce qui est le cas dans le texte de Salim Bachi.

Le portrait physique du personnage principal dans le texte de Salim Bachi n'est pas vraiment pris en considération par l'auteur, il n'est pas décrit d'une manière minutieuse comme le font les écrivains classiques. Le portrait physique du personnage principal qui est Albert Camus, adolescent âgé de dix-sept ans, souffre d'une tuberculose, l'enfant souffre quotidiennement de sa maladie. Les passages qui le justifient sont les suivants : « *j'ai dix-sept ans et je vais mourir* »³², « *L'adolescent de dix-sept ans est devenu captif d'un corps de vieillard* »³³, « *J'ai de la peine à respirer et mal à la poitrine. Une douleur sourde, profonde, irradie dans tout mon corps* »³⁴.

Ces passages déterminent la souffrance physique de cet adolescent de dix-sept ans.

Le portrait moral d'un personnage dans une œuvre est généralement présenté par le geste, la manière de parler, l'expression du visage, ou par des actions qui permettent de donner des détails sur le caractère du personnage, ses qualités et sa façon de s'exprimer. Dans le texte de Salim Bachi, les détails donnés au personnage principal nous mènent à retirer de ces indices le portrait moral de ce personnage. Le personnage principal se sent isolé, abandonné et non désiré, comme on le constate dans le passage qui suit :

[...] Je suis le fruit d'une grossesse non désirée. Sentiment accru par mon état d'orphelin et par la maladie qui

³²BACHI. Salim, *Le dernier été d'un jeune homme*, édition barzakh, Alger, 2013, P. 32.

³³ Ibid, P. 43.

³⁴ Ibid, P. 32.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

*éloigne des autres tout autant que la pauvreté. Mon humanité, je l'ai découverte sur un lit d'hôpital*³⁵.

Cet extrait, nous montre le portrait moral du personnage principal, qui souffre d'un sentiment intérieur, qui se voit non désiré, qui se sent pauvre et orphelin et qui souffre d'une maladie qui pense qu'elle l'éloigne des autres. Ajoutant un autre extrait :

*Je suis un esclave. J'essaye de m'affranchir. Mais la misère conjugée à la maladie m'empêche d'échapper à la fatale attraction de mon milieu. Je ressens une profonde injustice. C'est donc cela, ma récompense pour tous mes efforts à l'école ? J'ai cru qu'on pouvait changer son destin en travaillant beaucoup. Je me suis trompé. Je ne pourrai pas retourner au lycée, ni sur un terrain de foot, ni être aimé d'une femme. Sui voudra d'un malade ? Je vais mourir dans quelques semaines ou dans quelques mois. Le soleil continuera de se lever, pourtant, les hommes d'aimer pendant que je serai poussière.*³⁶

Le portrait moral du personnage principal qui à une impression d'un esclave, qui ressent une profonde injustice et qu'il essaye de s'affranchir mais la maladie l'empêche d'avancer et de réaliser ses projets et qui se voit dans le chemin de la mort. On pourra dire, c'est un être complètement désespérer. Dans cet œuvre on déduit que le personnage principal Albert Camus est sensible, on le constate par ce petit flash : « [...] –Albert est sensible. [...] »³⁷. Ajoutant un autre extrait :

*[...] Je pense que je vais mourir. Je suis soulagé d'avoir mené à bien l'écriture de mes trois absurdes. Épuisé, je ne parviens même pas à corriger les épreuves de L'Étranger. Pascal Pia s'en charge pour moi. Avec lui, j'ai le meilleur correcteur de France, et de loin. Gaston Gallimard m'assure qu'on publiera aussi Le Mythe de Sisyphe et Caligula. Je peux mourir heureux*³⁸.

Ce passage montre le portrait moral de Camus, épuisé mais soulagé et qui peut mourir heureux, du fait qu'il a terminé l'écriture de ses trois absurdes. Tout au long du texte, le personnage principal souffre en silence avec sa maladie qui l'handicape, qui

³⁵ Ibid, P. 18.

³⁶ Ibid, P. 56.

³⁷ Ibid, P. 109.

³⁸ Ibid, P.263.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachienne entre la norme et la distorsion

l'empêche d'avancer tout en aillons des rêves en tête. Malgré cela, Camus a essayé d'affranchir la barrière afin d'accomplir l'écriture de ses dernières œuvres et que lui en fin se sent soulagée et qui est prêt à mourir tranquillement.

2-Temps et espace fictionnels :

Salim Bachi a rendu un simple voyage d'Albert Camus vers le Brésil dans un vrai trajet de découverte. À travers l'histoire de Camus qui traite sa psychologie de l'homme marqué par son enfance algérienne, et son entourage familial, et aux livres qui ont inspiré son imaginaire.

Le lecteur trouvera des coordonnées spatio-temporelles qui situent le récit un peu partout. Les notions du temps et des lieux renvoient à des moments précis qui font installer dans la réalité une histoire qui traite le portrait d'un Camus inquiet, exalté et paradoxal. L'œuvre de Salim Bachi est peut-être le meilleur exemple d'une écriture moderne dans des sens strictement personnels et originaux.

2.1- Discontinuité du temps narratif :

Dans le roman de Salim Bachi, l'auteur opte pour une narration ultérieure. Cette dernière consiste à raconter ce qui s'est passé auparavant, dans un passé plus ou moins éloigné et ce qui se produit en même temps, ce qui donne l'impression que les événements s'écrivent au moment même de l'action. Pour ce qui est le rythme de la narration, qui vise la relation entre la durée fictive des événements et celle de la narration.

Bachi, utilise aussi bien la technique du sommaire, qui résume bien les événements, et celle de la description, qui développe ce qui est décrit dans une courte période. Par la suite, nous pouvons déduire que le récit est parfois accéléré, quand il s'agit des actions, et parfois ralenti, quand il s'agit de décrire des personnages et des lieux. Il y'a aussi une autre situation qui est celle de l'intermédiaire, qui est représenté par les dialogues, elle établit une certaine équivalence entre le rythme de la fiction et celui de la narration, tout en donnant l'impression au lecteur que tout déroule sous leurs yeux.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

Dans le texte de Bachi, l'ordre de la narration n'est pas chronologique. C'est que l'auteur ne respecte pas l'ordre entre les événements de l'histoire et celui dont ils sont narrés. On constate aussi, qu'il ya une discontinuité narrative, dans le texte le narrateur parfois n'achève pas ses phrases, il est terminent avec des points de suspension ce qui donne au lecteur la libre imagination. Les indications temporelles données par l'auteur sont bien précises et vont de la journée évoquée à un moment donné par le récit. A titre d'exemple : Le 08 mai 45³⁹, En décembre⁴⁰, le matin, à midi, au cocher⁴¹, trois fois par jour⁴², à sept heures du soir⁴³.

2.2-Morcellement de l'espace :

Les lieux décrits dans le roman de Salim Bachi, existent réellement. Le récit débute en plaçant les actions du personnage à Alger, Belcourt, Jardin d'essai, Bouzaréah, Bab-El Oued. Ce ne sont que quelques-uns des noms des villes à Alger ou le personnage principal du roman passe son existence.

Les lieux décrits dans le roman sont nombreux. L'action se passe dans un bateau, ou le personnage principal se remémore les souvenirs de son enfance passée en Algérie et son vécu en France. Encore plus, le personnage principal raconte les voyages qu'il effectué à un moment donné à Bougie, il débarque avec la certitude que tout n'a été, pour le médecin craignons la contagion, qu'une manière de s'éloigner de son époque. À Alger, il se retourne à l'hôpital Mustapha, où lui fait examens d'usages. En guise de remède, il prend un cargo pour la Tunisie. En aout 1942, de nouveau malade, il part se soigner en France. Cette multitude des lieux cités, d'ailleurs, à l'idée de décrire ses souvenirs d'enfance en Algérie.

Tout au long de la narration, il ya des personnages secondaires qui font leur apparition seulement pour offrir des renseignements sur la présence du personnage principal. En effet, Camus nous parle de ses rencontres, notamment avec Francine à Oran, Maria en

³⁹ Bachi. Salim, *Le dernier été d'un jeune homme*, édition barzakh, Alger, 2003, p. 14.

⁴⁰ Ibid, P.37.

⁴¹ Ibid, p. 39.

⁴² Ibid, P. 41.

⁴³ Ibid, p.173.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

Espagne et Simone à Alger, au musée des Beau-arts, puis il s'est décidé de se rendre à Tipaza a sa compagnie.

Les lieux dans le texte sont divisés par morceaux, ils sont mélangés, ils ne sont pas cités d'une manière chronologique. Les lieux décrits dans le texte de Salim Bachi, signifient aussi les étapes de la vie du personnage. Et ils sont associés à un certain âge, qui se retrouve à la quête de son existence qui est un homme malade, souffrant, et qui se pose des questions sur le sens même de la vie.

3-L'ambiguïté dans l'écriture Bachiene :

L'œuvre de Salim Bachi, du fait qu'elle est complexe est difficile d'accès. Elle se situe en dehors des genres traditionnels et est composée de texte qui appartient à des divers genres. Elle s'articule à travers de différents thèmes, concernant la maladie, la guerre ainsi qu'aux autres événements de l'histoire de son époque. Ainsi, son œuvre est subversive aussi bien dans son contenu que dans sa forme, ce qui marque de l'intérêt des procédés discursifs de la rupture qui caractérisent son texte.

Cette œuvre est présentée comme une œuvre éclatée et morcelée vis avis des lecteurs. Comme l'explique Vincent Jouve, dans *la littérature selon Roland Barthes*, la multiplicité des codes génère un large éventail d'interprétations :

C'est donc la multiplicité des codes (et non l'unicité d'un code model atemporel) qui fonde l'écriture littéraire. Le pluriel est constitutif du texte ; l'évènement raconté est toujours susceptible de plusieurs interprétations (...). On peut même aller jusqu'à dire que, chaque code étant lui-même un système signifiant, c'est-à-dire un texte, le texte n'est finalement jamais le tissu d'autres textes.⁴⁴

Ces multitudes de caractères d'esthétiques, tels que la diversité des genres et de formes d'expression, ainsi le texte représente plusieurs interprétations, font de l'écriture de Salim Bachi une écriture dense et complexe.

⁴⁴ Vincen.Jouve, *La littérature selon Roland Barthes*, éd. D.Minuit, 1986 , p.37/38.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachienne entre la norme et la distorsion

3.1-Mélange des genres : variation de style d'écriture :

Le genre en littérature est un ensemble de style qui caractérise une œuvre, et qui donne le plaisir aux lecteurs de l'admirer. Emile Faguet, dans la *Revue de Paris*, définit que : « *les genres littéraires sont des espèces dans le règne littéraire, comme il ya des espèces dans le règne végétal et dans le règne animal* ». ⁴⁵Cette citation, transmet l'idée que le genre littéraire est divers, comme toutes espèces végétales et animales.

L'auteur dans son texte, utilise plusieurs genres, qui provoquent chez le lecteur un manque de précision, de l'ambiguïté. En effet, dans le texte de Salim Bachi, on retrouve plusieurs genres dans un seul texte. Notamment, dans son récit, on retrouve plusieurs mythes, comme présenter par des personnages mythiques qui ont aussi leur propre originalité. A titre d'exemple : le mythe du *COMPTE DE DRACULA*, le mythe de *MERCURE ET ACHILE* le mythe d'*HITLER*, le mythe d'*ULYSSE*, d'*HOMERE* et le mythe du *DON JUAN*.

Ces mythes sont présentés dans le texte de Bachi comme des flashes pour rendre l'écriture plus complexe. Prenant l'exemple qui montre le mythe du Comte Dracula : « [...] *-Tu es un vampire. Le comte Dracula littérature française* » ⁴⁶. Dans cet exemple, Camus dans une discussion avec Moira, le traite d'un vampire qui relève du comte Dracula. Quant au mythe de Don Juan, est contribué à Camus, on peut cependant lui reconnaître certains traits qui lui sont propres, comme le fait que Camus côtoie plusieurs femmes.

Un autre genre dans le texte de Bachi, qui est la correspondance, qui est un échange régulier de courrier, et qui prend un sens particulier dans le domaine de la littérature. Prenant donc l'exemple de la lettre du maréchal Bugeaud :

J'avais donc lu les lettres du maréchal Bugeaud. J'avais souligné les phrases suivantes, qui me paraissaient significatives d'un état d'esprit, ici, à Alger et dans le

⁴⁵Faguet.Emile, *Revue de paris*, consultable sur le site : WWW.espacefrancais.com/les-genres-litteraires:#Qestce-quun-genre-litteraire. Consulté le 22/03/2016

⁴⁶Bachi.Salim, *Le dernier été d'un jeune homme*, édition barzakh, Alger, 2003, p.176.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

reste du pays : « Ce n'est point avec des paroles mielleuses qu'on parviendra à soumettre les Arabes. Discuter et tâtonner serait avec eux la pire de toutes les voies. De la force avant tout, et de la justice en temps et lieu »⁴⁷.

Camus souligne ces phrases qui lui sont assez significatives, le fait que maréchal parle des Arabes.

Salim Bachi, en interpellant les limites de la représentation par l'écriture, s'attache à la liaison du langage tout en le poussant d'aller plus loin de ces capacités pour créer une œuvre intense et complexe, mais riche dans son contenu notamment dans la signification.

3.2-Figure de style et détournement de sens :

L'auteur de notre texte, avec son propre style d'écriture, nous fait voyager dans l'univers de son personnage. Néanmoins, chaque auteur emploie sa propre façon d'embellir ses textes, de les rendre uniques. C'est cette variété de style qui permet pour chaque personne de trouver ses goûts et ses intérêts. Bien que le style de notre auteur, se libère complètement dans le domaine narratif, d'autres dominantes comme les figures de styles peuvent employer les concepts qui définissent le style, soit pour frapper l'imagination du lecteur, ou pour illustrer une idée ou bien pour attirer la curiosité des lecteurs.

Dans le texte de Salim Bachi, on retrouve des figures de style, qui sont des expressions que l'auteur utilise pour créer des images. Cela permet au lecteur de bien imaginer les événements et même la situation et la réaction des personnages. En effet, on retrouve dans notre texte plusieurs métaphores, qui sont une figure de style dans laquelle un terme concret devient abstrait dans un moment de ressemblance. Elle est alors une comparaison sous-entendue à titre d'exemple : « *l'enfant sensible se retrouvait désarmé devant ce silence animal* »⁴⁸. Ici, la métaphore se retrouve dans le silence animal qui exprime la solitude de cet enfant. Un autre exemple : « *Maman était là,*

⁴⁷ Ibid, p. 30.

⁴⁸ Ibid, p. 11.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

abasourdie par le silence qui pleuvait à gros bouillons de la fenêtre »⁴⁹. La métaphore dans « qui pleuvait à gros bouillons », signifie un soleil très fort. Ajoutant un autre exemple : « *le dos brisé par les ménages, elle s'asseyait sur une chaise de paille qu'elle disposait face au balcon* »⁵⁰. La métaphore dans « le dos brisé », signifie la fatigue, le mal de dos qu'a eu sa mère épuisée par le travail.

Ainsi la comparaison qui sert à souligner les similitudes entre des éléments (chose, idée ou personnes) par exemple : « *Elle ne bougeait plus, comme morte* »⁵¹. Cette comparaison de mort est part apport à la mère qui est immobile.

Les procédés narratifs sont de plusieurs manières pour raconter une histoire ou pour présenter certains éléments particuliers. En voici l'exemple qui se trouve dans le texte de Salim Bachi, les dialogues qui mettent en scène les personnages en faisant parler, comme le montre ce passage :

Il ajoute :

-Monsieur Camus, venez faire un tour au château. Vous aurez le meilleur point de vue sur la mer.

*-Je n'y manquerai pas, commandant*⁵².

On introduit ici, que ce passage complète le tout, car les dialogues de notre texte sont des paroles rapportées exactement tels qu'ils ont été prononcés. Le texte de Salim Bachi, ouvre sur plusieurs valeurs d'une manière implicite qui produit les mots tout en libérant le sens et la signification du texte. Et cela fait partie des caractéristiques de son texte.

⁴⁹ Ibid, 12.

⁵⁰ Idem, p.12.

⁵¹ Idem, p. 12.

⁵² Idem, p.186.

Chapitre 2

Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion

Conclusion

Dans ce second chapitre que nous avons intitulé « *Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion* », nous avons tenté d'étudier le personnage principal et d'analyser les différentes figures de style dans le texte de Salim Bachi qui sont liées à des phénomènes du langage et à la problématique du double sens.

Ces figures du discours telles que, la métaphore, la comparaison, instaurent un rapport spécifique entre la pensée et son expression et impliquent une sorte de détournement par un transfert de sens.

Nous avons voulu donc questionner l'ambigüité dans sa dynamique propre et chercher, de ce fait, à reconstruire son fonctionnement dans le texte de notre auteur pour ainsi, comprendre le processus de production de sens.

Chapitre 3 :

De la violence du texte à la violence dans le texte

Chapitre 3 : De la violence du texte à la violence dans le texte

L'ensemble des composantes narratives du texte de Salim Bachi sont perturbées, et cela interpelle les lecteurs, parce que les marques de son texte sont embrouillées et troublées, et même les limites des sens sont effacées. Donc, cela mène le lecteur à l'incertitude dans l'interprétation du sens.

En effet, le phénomène de la violence se proclame, à des différents niveaux et prend des formes diverses. Ainsi, on remarque absolument, sa présence constante dans des conditions contextuelles très variées. Mais, ce qui nous intéresse d'avantage, c'est de remarquer que cette œuvre domine le texte de Salim.

1-Le texte Bachien : Entre continuité et renouvellement :

Dans la littérature maghrébine d'expression française, le mélange des langues et des cultures au Maghreb a donné lieu à une production littéraire dense, riche et complexe. En effet, cette littérature n'a pas cessé d'être renouvelée et enrichie par l'augmentation incessante d'œuvres d'écrivains maghrébins, et par la manifestation de la critique littéraire qui a donné une valeur à cette littérature.

A notre actuelle modernité, la littérature maghrébine d'expression française possède de nouvelles orientations linguistiques et de nouvelles tendances esthétiques. Notamment, le texte de Salim Bachi qui fait partie de cette catégorie de littérature, son texte est caractérisé par le renouvellement et le mélange de style.

Ces derniers font partie des caractéristiques de l'écriture contemporaine, ainsi, font plonger le lecteur dans l'ambiguïté et dans l'incertitude à l'interprétation du sens.

Chapitre 3 De la violence du texte à la violence dans le texte

1.1-L'espace blanc et le silence du texte :

Dans les textes modernes, on retrouve une nouvelle forme qui est la notion de « silence », qu'on relie généralement à ces « blancs du texte », qu'on retrouve absolument dans le texte de Salim Bachi. Il donne une place importante dans son écriture, à ces « blancs du texte », qui sont des lieux ou des passages vides, pour présenter le manque communicationnel seulement dans un cadre non verbal.

Le vide joue un rôle important des actions, il produit l'état de l'évolution de la compréhension, car une situation contextuelle peut ainsi se construire, tout en autorisant au lecteur et au texte de trouver des liaisons.

Le silence est ce qui représente l'absence de mention d'une chose, du manque de témoignage sur un fait, il est souvent représenté par un vide dans le texte, un espace blanc ou par des points de suspensions qui laisse le choix au lecteur à l'interprétation. Le silence dans le texte de Bachi est considéré comme une notion complexe qui représente un caractère qui porte plusieurs significations. Il se manifeste sous plusieurs formes, de la page blanche à des plusieurs marques typographiques.

Le texte de Salim Bachi, est défini par une couche sémantique qui est liée au silence parce que l'auteur cherche du sens qui reste sans réponse. De ce fait, son écriture ne peut que se situer à ces dernières limites. Cette écriture est souvent qualifiée de dédale, de confus ou de circulaire, se manifeste aux floues de la conscience.

Dans le texte, il y a une partie de contre-vérité qui se produit dans la discussion qu'engage l'écriture avec le silence pour fuir au silence absolu. Ace sujet, Roland Barthes poursuit en affirmant :

Cet art lequel a la structure même du suicide : le silence y est un temps poétique homogène qui coince entre deux couches et fait éclater le mot moins comme le lambeau d'un cryptogramme que comme une lumière, un vide, un meurtre, une liberté. [...] C'est la littérature amenée aux portes de la Terre

Chapitre 3 De la violence du texte à la violence dans le texte

*promise, c'est-à-dire aux portes d'un monde sans littérature, dont ce serait pourtant aux écrivains à porter témoignage*⁵³.

En effet, ce lieu entre l'écriture et le silence qui se situe au centre des projets dominants des écrivains modernes contemporains. Ces derniers s'attachent à écrire ce silence, à lui donner corps et forme, parce qu'il est le seul à pouvoir procurer la déclaration du sens qui n'est pas formulé explicitement dans le texte.

1.2-La pensée fragmentaire et le principe de l'inachèvement :

L'écriture contemporaine se révèle par la pensée fragmentaire, qui est une violence, une confrontation à une violence qui donne au texte une fragilité de mot, une disparition et des morceaux de sens, qui est le cas de l'écriture de Salim Bachi.

Dans la modernité, le fragmentaire prend toute sa dimension esthétique, si on prétend la modernité comme remise en cause des caractéristiques de l'écriture classique surtout comme une représentation douloureuse et qui impose la liberté de pensée et d'action, on saisit alors qu'il peut être un moment produit d'une démarche critique. Alain Montandon le rappelle précisément :

*Le fragment est défini comme le morceau d'une chose brisée, en éclats, et par extension le terme désigne une œuvre incomplète morcelée. Il ya, comme l'origine parler de brise de clôture de texte. La fragmentation est d'abord une violence subie, une désagrégation intolérable. On a souvent répété que les mots latins de fragment, de fragmentum viennent de frango : briser, rompre, fracasser, mettre en pièce, en poudre, en miettes, anéantir. En grec, c'est le Klasma l'apoklasma, l'apospasma, de tiré violemment. Le spasmos vient de là : convulsion, attaque nerveuse, qui disloque*⁵⁴.

⁵³ BARTHES.Roland, *Le degré zéro e l'écriture*, suivi de Nouveaux essais critiques, Éditions du seuil, [1953] 1972, P.55.

⁵⁴ ALAIN. Montandon, *Les formes brèves*, paris, Hachettes, 1992, P.77.

Chapitre 3 De la violence du texte à la violence dans le texte

Dans cette citation, on déduit que le fragment est un ensemble de mot morcelé, éclaté qui marque une œuvre incomplète.

Salim Bachi dans son texte prévoit cette notion de fragment comme un objet d'esthétique pour produire des changements et des bouleversements. De plus, l'inachèvement et comme le fragmentaire, possèdent le problème de cohérence et d'intégralité.

Dans le texte de Salim Bachi, on constate qu'il ya des phrases qui ne sont pas achevée, elles se terminent même par des points de suspension, et laissent le lecteur souvent perplexe. Relavant quelques passages dans le texte qui le justifie : « *Et moi ...* »⁵⁵, « *Ta mère et ton oncle Etienne se changeront d'elle pendant que ta tante Gaby et moi...* »⁵⁶, « *Je ne le savais pas. Est-ce grave ? Enfin, je me doute ... Mais dans votre cas ?* »⁵⁷, « *Je ne veux pas que tu penses ...* »⁵⁸, « *Si ce sont les leurs ...* »⁵⁹ L'inachèvement dans un texte est souvent mené par un manque d'intuition et de parole coupée, mais il peut aussi être une esthétique de l'inachèvement exigé par l'auteur.

Ainsi, l'inachèvement dans un texte peut être une manière imprévue de la vérité de l'écrivain ou bien il peut être aussi l'effet du projet d'écriture établi entre l'écrivain et cette nouvelle forme qu'il désigne à son texte. La critique littéraire s'inscrit d'une façon plus profonde à la vie de l'œuvre. Ainsi, tout comme l'œuvre littéraire, elle s'ouvre à devenir un espace large signification.

2-Les investissements thématiques dans le texte de Salim Bachi :

Les écrivains maghrébins d'expression française crient généralement, une écriture qui renverse et qui détruit les codes appliqués. Cette ouverture à la modernité est marquée par un système de nouvelles formes pour éloigner et controverser l'absolu du langage.

⁵⁵BACHI.Salim, *Le dernier été d'un jeune homme*, édition Barzakh, Alger, 2013, P.13.

⁵⁶ Ibid, P. 60.

⁵⁷ Ibid, P. 86.

⁵⁸ Ibid, P.94.

⁵⁹Ibid, P.104.

Chapitre 3 De la violence du texte à la violence dans le texte

Les nouveaux romanciers, les auteurs maghrébins d'expression française cherchent à installer de nouvelles formes dans leurs écrits, non seulement dans un ensemble entre ces nouvelles formes et leurs traditions culturelles. Ainsi, on retrouve, dans la totalité de l'œuvre de Salim Bachi, cette diversité de thèmes tels que la guerre, l'exil et l'absence. La présence de ces thèmes nous permet de déterminer la complexité de l'écriture Bachine par lequel la pensée est associée avec le langage. Autrement dit, elle propose un langage nouveau qui partage l'ensemble de l'imagination.

Il est tout à fait clair, que ces thématiques qui caractérisent le texte Bachien sont là pour transcrire de nouvelle pensée et une grande exploration du langage. Serge Doubrovsky dans *pourquoi la nouvelle critique*, poursuit en affirmant :

Le thème [...] n'est rien d'autre que la coloration affective de toute expérience humaine, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence, c'est-à-dire la façon particulière dont chaque homme vit son rapport au monde, aux autres et à Dieu [...]. Son affirmation et son développement constituent à la fois le support et l'armature de toute œuvre littéraire ou, si l'on veut, son architectonique. La critique des significations littéraires devient tout naturellement une critique des relations vécues, telles que tout écrit les manifestes implicitement ou explicitement dans son contenu et dans sa forme⁶⁰.

Dans cette citation, on constate que les différents thèmes présents dans un texte littéraire sont souvent liés aux expériences vécues par l'auteur.

2.1-La douleur et l'exaltation :

Dans la littérature, chaque texte et peut importe son style, dicte sa propre lecture. Le même auteur, se renouvelant son style et sa façon d'écriture nous induit, et pousse notre esprit et notre imagination à voyager à travers les pages dans un monde connu, ou inconnu à nos yeux. Tellement universel, nous fait rompre en nous, nos idées existant et nous transmet du familier à l'exotique.

⁶⁰DOUBROVSKY. Serge, *pourquoi la nouvelle critique*, Mercure de France, 1970, P. 68.

Chapitre 3 De la violence du texte à la violence dans le texte

Salim Bachi également, pour construire son univers romanesque fait appel à certains thèmes comme la douleur et l'exaltation qui peuplent son imaginaire. Relevant un passage qui montre la douleur atroce de Camus :

Je vois le sang sur l'oreille. Beaucoup de sang. Sur les draps aussi, partout. J'ai peur. Une grande terreur. Ma tête tourne et j'ai encore plus de mal à respirer. Je ne retrouve plus mon souffle. La poitrine dans un étau⁶¹.

À travers ce passage, on constate que le personnage principal souffre d'une maladie qui le bouleverse.

Le thème de la douleur, de la souffrance de l'exaltation épouse tout le texte de Salim Bachi, comme ce passage le justifie :

Je crache mes poumons, étouffe, suffoque, pleure chaque nuit. L'angoisse est ignoble pour un jeune homme qui a toujours été en parfaite santé, au point d'imaginer que le monde le comblerait toujours de ses bienfaits. Je suis à présent attentif au moindre souffle, à la moindre gêne ou douleur dans la poitrine. [...]⁶².

Cet extrait montre le degré le plus haut de résistance de cet adolescent envers sa souffrance, sa maladie.

Notre objectif n'est pas de donner une liste exhaustive des thèmes récurrents dans le texte de Salim Bachi, mais celui d'étudier la qualité et la manière de son écriture dans la littérature moderne.

Notamment, les écrits de Salim Bachi représentent le nouveau et ce qui donne à son texte la diversité des thèmes pour imposer une nouvelle perception sur les différents thèmes renouvelés d'une façon à revaloriser la complexité dans la création littéraire.

⁶¹ BACHI. Salim, *Le dernier été d'un jeune homme*, édition Barzakh, Alger, 2003, P.34.

⁶² Ibid, P.39.

Chapitre 3 De la violence du texte à la violence dans le texte

L'auteur utilise une certaine liberté d'écriture pour construire son milieu narratif tout en produisant une nouvelle forme qui écarte clairement avec les règles de l'esthétique classique.

2.2-L'exil et la guerre :

La littérature maghrébine d'expression française traite divers thèmes, tels que l'exil et l'errance. En effet, plusieurs écrivains ont intégré ces thèmes dans leurs œuvres, parce qu'ils veulent partager par l'écriture leurs souvenirs douloureux de sorte qu'ils font ressortir cette douleur à travers l'écriture.

Ces thèmes sont présentés fréquemment dans des productions littéraires et dans des créations artistiques. Leurs présences dans la littérature maghrébine de langue française ont donné une apparition à une écriture qui renouvelle les formes littéraires et poétiques. Par ailleurs, la notion d' « exil » est couramment associée à un ensemble d'images négatives qui semble avoir des réflexions pesantes sur la psychologie de l'exilé.

Souvent les productions littéraires maghrébines d'expressions françaises, pour ces auteurs, l'expérience de l'écriture paraît être liée à celle de l'exil, à des contextes historiques violents dans des pays en guerre.

En effet, les écrits de Salim Bachi sont travaillés essentiellement par ces thématiques de l'exil, et celle de la guerre. Ces expériences vécues font partie des causes qui suscitent l'originalité d'écriture et un mouvement qui conduit à la création d'une nouvelle écriture, contrairement à celle dont on a l'habitude de voir à la tradition classique.

Dans le texte de Salim Bachi, l'auteur nous livre, à travers des paroles, des questionnements et les interrogations d'un narrateur déraciné, en perte de repères :

Je suis descendu dans l'entrepont rejoindre mes émigrants. [...] Comment abandonner la poésie pour la traite des esclaves ou l'or vulgaire des aventuriers ? Rêve stupide dont je suis moi-même le

Chapitre 3 De la violence du texte à la violence dans le texte

*rejeton. Qu'est-ce que l'Algérie ? Une terre conquise dont le viol m'enfante ? Je suis le fruit d'une grossesse non désirée*⁶³.

Ce passage, montre l'exil du narrateur, qui se sent perdu et qui traduit le rejet ainsi le chemin d'une guerre sanglante. Un autre passage qui montre la guerre en Algérie :

*Voilà un peu plus de quatre ans que les évènements du 8 mai 1945 ont eu lieu et devant l'apathie politique en France, on laisse la situation pourrir, et l'Algérie aux mains des aigrefins qui prospèrent sur toutes les misères. [...]*⁶⁴.

On constate ici, que les thématiques de la guerre et de la violence qui caractérise le contexte historique et politique du pays envahi toute l'œuvre Bachiene, passant ainsi ses personnages à occuper les marges du langage et à traduire cette violence avec diverses voix qui structure l'œuvre de Bachi.

3-Auteur/ texte/ lecteur. Pour une coopération textuelle :

Dans la littérature, les textes sont de base caractérisée par la difficulté par la difficulté et la complexité dans la signification. Notamment, le texte littéraire à besoin de coopération du lecteur pour fonctionner, concrétiser et actualiser son sens. C'est-à-dire, l'ensemble des processus qui amènent le lecteur d'un texte à l'interpréter par plusieurs significations.

Cette coopération textuelle a pour effet le fait que tout le texte sollicite pour l'aider à fonctionner, un lecteur qui saura « remplir les vides » d'une manière satisfaisante. Évidemment, il existe plusieurs façons de lire un texte, et les procédés de coopération textuelle participent d'une stratégie textuelle qui dans un texte littéraire nécessite plusieurs relectures différentes.

En effet, les procédés de coopération textuelle sont une partie intégrale du texte, et qui sont aussi liées à l'effet du sens que le texte crée sur le lecteur. Bien

⁶³ Ibid, P.18.

⁶⁴ Ibid, P. 16, 17

Chapitre 3 De la violence du texte à la violence dans le texte

que, le texte demande à être interprété par le lien de cette coopération textuelle, que le sens agit sur son lecteur pour produire en lui un certain effet.

Umberto Eco pose d'ailleurs cette relation entre texte/ lecteur, comme une relation réciproque, autrement dit, le lecteur coopère avec le texte, mais le texte influe sur le lecteur, dont il prévoit les diverses réactions à travers sa stratégie même :

Nous avons dit que le texte postule la coopération du lecteur comme condition d'actualisation. Nous pouvons dire cela d'une façon plus précise : un texte est produit dont le sort interprétatif doit faire partie de son propre mécanisme général ; générer un texte signifie mettre en œuvre une stratégie dont font partie les prévisions des mouvements de l'autre — comme dans toute stratégie.[...]Donc, prévoir son Lecteur Modèle ne signifie pas uniquement « espérer » qu'il existe, cela signifie aussi agir sur le texte de façon à le construire. Un texte repose donc sur une compétence, mais, de plus, il contribue à la produire.⁶⁵

Tout cela, correspond à une analyse des stratégies développées par un texte et qui visent à s'assurer la bonne compréhension de l'imagination par le lecteur, mais plus encore, la perception de plusieurs sens.

En effet, le texte de Salim Bachi suit ce même bord, il s'adonne à la complexité pour comprendre la signification de son texte. Cette marque détermine les œuvres de la modernité. Bachi, tends à travers les différentes stratégies scripturaires qu'il s'emploie, l'importance qu'il accorde à son lecteur pour faire évoluer son univers textuel.

⁶⁵ECO.Umberto, *Lector in fabula-le rôle du lecteur*, le livre de poche, paris, 1994.P.65-69.

Chapitre 3

De la violence du texte à la violence dans le texte

3.1-Le pacte de lecture :

La production littéraire maghrébine d'expression française est un lieu d'ouverture et des mélanges culturels. La lecture littéraire remet en place certaines valeurs véhiculées par le texte. Elle comporte une manière de réflexion qui fait appel à l'imaginaire du lecteur et à ses expériences langagières et socioculturelles.

En effet, le lecteur essaye de faire montrer les sens possibles et à distinguer ainsi le système signifiant du texte et les relations internes qui les caractérisent pour comprendre le milieu de sens de l'œuvre dont la logique découle naturellement. Ainsi, la lecture littéraire participe à reconstituer le sens de l'œuvre et qui fait de la lecture une aventure.

La lecture littéraire des textes maghrébins détermine un mode de changement de la compréhension. Elle fait appel les lecteurs à une lecture consciente et aussi à s'intéresser au contenu et à l'organisation interne ainsi qu'aux structures textuelles de l'œuvre. En effet, la production maghrébine perturbe et dérouté les lecteurs par son écriture assez complexe et confuse. Elle conduit les lecteurs dans un milieu où se trouve une multiplication de sens. Notamment, elle interroge aussi bien les significations que les règles de cette littérature. Cette lecture fertile essaye de reconstruire à partir du texte, l'énigmatique d'un double discours et tenter de renouveler en utilisant la pensée des lecteurs.

Le texte de Salim Bachi bouleverse complètement « l'horizon d'attente » du public, le fait qu'il brise les normes conventionnelles d'esthétique traditionnelle. De ce fait, son texte immerge le lecteur dans l'incertitude et dans un trouble profond causé par l'incompréhension totale de son œuvre. En effet, la lecture du texte Bachien est une tentative de communication d'un dit et d'un non dit, qui incite une pratique dynamique de compréhension. Et pour constater des effets esthétiques et sémantiques de son texte, il faudrait déterminer les mécanismes de construction de son œuvre et être attentif à ce dernier.

Chapitre 3

De la violence du texte à la violence dans le texte

La littérature maghrébine d'expression française apporte de nouvelles orientations linguistiques et de nouvelles normes d'esthétiques. Salim Bachi se situe dans cette attitude de remise en question et de déconstruction, en utilisant de nouvelles stratégies d'écriture variantes. Il traduit dans ses écrits, sa vision de voir les choses et révisé à chaque fois de manière personnelle. Le travail de l'écriture et de langue en combinant les soucis esthétiques à locution de la sensibilité personnelle et politique. Ses textes remettent en place la question de la littérature, tout en essayant a imposé une nouvelle structure propre à lui.

Le texte de Salim Bachi est travaillé par des thématiques qui ont touchées à la guerre, à l'exil et même à la marginalité sur le plan social et politique, dans la révolte et la violence, et la destruction des formes et des codes. Malgré que les créations entre le texte et le lecteur est construite sur une esthétique de la violence la plus suprême, ces caractéristiques qui envahit le texte Bachien inscrivent la discontinuité comme marque initiale de son processus d'écriture.

3.2-Horizon d'attente et le lecteur engagé :

La fonction principale jouée par le lecteur dans la compréhension, l'interprétation et l'évolution des textes littéraires a placé ces dernières au fondement des préoccupations des études littéraires. En effet, les principes de la réception développer essayent de mener en évidence le lien existant entre le texte et le lecteur, au détriment du texte / auteur qui a été étudié et travaillé par les critiques littéraires.

En effet, plusieurs paramètres conditionnent la création d'un texte littéraire, notamment l'ensemble des procédés de référence du lecteur ainsi que les créations et les préventions préalables qui conduisent la compréhension du texte. C'est ce que Hans Robert Jauss appelle « Horizon d'attente du lecteur », c'est dans son ouvrage *pour une esthétique de la réception*, concept qu'il définit l'horizon d'attente, concept qu'il éclaircira et précisera au fil de ses travaux. Ainsi selon lui :

Chapitre 3 De la violence du texte à la violence dans le texte

*L'analyse de l'expérience littéraire du lecteur échappera au psychologisme sont elle est menacée si, pour décrire la réception de l'œuvre et l'effet produit pour celui-ci, elle reconstitue l'horizon d'attente de son premier public, c'est-à-dire le système de référence objectivement formulable qui pour chaque œuvre au moment de l'horizon ou elle apparaît, résulte de trois facteurs principaux : l'expérience préalable que le public a du genre dont elle relève, la fore et la thématique d'œuvres antérieures dont elle présuppose la connaissance, et l'opposition entre langage poétique et langage pratique, monde imaginaire et réalité quotidienne.*⁶⁶

L'analyse fondée sur le concept d'horizon d'attente permet selon lui une approche renouvelée de l'expérience esthétique, et engage à en comprendre la complexité et permet de reproduire au lecteur un rôle actif dans le processus de réception.

Le lecteur du texte Bachien retient des données d'informations qui sont en rupture avec l'ordre linéaire qui rend difficile l'activité de lecture, tout en obligeant le lecteur à remettre en question son mode de lecture. Cette manière d'écrire qui trompe le sens sont attribué à inciter le lecteur à embellir un système sémiotique spécifique et de méthode de manipulation scripturaire. Ces indications aux lecteurs participent à l'impliquer dans l'univers romanesque et surtout, à l'amener à prendre une manière active pour ainsi explorer tous les possibles du texte.

L'œuvre romanesque de Salim Bachi est présentée comme un moyen de désillusion, d'aliénation et de perte de sens. Ce lien dialectique entre lecteur et l'œuvre de Salim Bachi met un lien réciproque appliqué par une stratégie d'écriture. Jausse propose une approche ouverte de l'expérience de la réception qui n'est pas déterminé par la plupart des possibilités qui se trouve au moment de la rencontre avec une œuvre :

⁶⁶ JAUSS. Hans Robert, *pour une poétique de la réception*, Gallimard, Paris, 1990. P.49

Chapitre 3

De la violence du texte à la violence dans le texte

La fusion des deux horizons : celui qu'implique le texte et celui que le lecteur apporte dans la lecture peut s'opérer dans la jouissance des attentes comblées, dans la libération des contraintes et de la monotonie quotidienne, dans l'identification acceptée telle qu'elle était proposée, ou plus généralement dans l'adhésion au supplément d'expérience apporté par l'œuvre. Mais la fusion des horizons peut aussi prendre une forme réflexive : distance, découverte du procédé artistique, réponse à une incitation intellectuelle – ce pendant que le lecteur accepte ou refuse d'intégrer l'expérience littéraire nouvelle à l'horizon de sa propre expérience.⁶⁷

Dans cette citation de Jauss, il arrive à protéger la spécificité de l'expérience esthétique du lecteur, tout en montrant la possibilité par cette expérience de renouveler, de transformer son expérience de vie quotidienne, c'est bien la rencontre des horizons d'attente entre l'œuvre et le lecteur, qui produisent cet effet.

Le texte exige, de ce fait, une compétence interprétative du lecteur qui lui permettra d'arriver au sens de l'œuvre. Cette compétence de lecture est une dynamique qui demande la maîtrise des stratégies que l'auteur doit mettre dans son œuvre pour produire le sens de son texte.

⁶⁷Ibid, P.259

Chapitre 3

De la violence du texte à la violence dans le texte

Conclusion :

Dans ce dernier chapitre que nous avons intitulé : « De la violence du texte à la violence dans le texte », nous avons tenté d'approcher le phénomène de la violence de l'écriture de notre auteur ainsi que les thèmes employés dans son texte, comme la guerre, l'exil ou encore les ruptures qui viennent exercer cette violence de l'écriture romanesque.

Nous avons essayé de traiter la violence d'abord comme thème dans le texte de notre auteur pour ainsi détacher l'impotence de cette « écriture de la violence ».

En effet, le texte de Salim Bachi est travaillé par des thématiques qui se conçoivent particulièrement dans la révolte, la violence et même l'éradication des formes et les codes effectués.

Dans un second tend, nous avons tenté d'approcher une autre forme de la violence qui est celle de « la violence de l'écriture ».

Salim Bachi se situe dans une dynamique de remise en question et de déconstruction en utilisant de nouvelles stratégies d'écriture. Ses textes reposent la question de la littérature tout en essayant d'exiger une nouvelle structure qui est propre à lui.

En ce sens, en brisant les règles de l'écriture classique, l'horizon du lecteur se trouve dans une situation compliquée et bouleversante. Ainsi, cette recherche de nouvelles modalités d'écriture et ce rapport déroutent entre l'écriture et le silence, conduit le lecteur dans une situation d'ambigüité.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans le présent travail de recherche, nous avons choisi d'étudier la modernité dans l'écriture dans le texte de Salim Bachi, intitulé : *Le Dernier été d'un jeune homme*, en adoptant une approche sémiotique.

Nous avons constaté qu'à l'image des écrivains maghrébins, Salim Bachi est conscient des objectifs historiques de la littérature maghrébine et continue donc d'écrire sur sa société. Mais comme certains ressentent le besoin de dire ses renversements ainsi que ses bouleversements en les répercutant sur le texte littéraire.

En effet, l'écrivain rompt avec les règles de la tradition classique en remettant en cause les schémas narratifs hérités de la tradition occidentale. On assiste donc à l'éclatement du texte moderne caractérisé essentiellement par la fragmentation, la subversion et l'hétérogénéité de ses éléments constructifs.

Le texte de Salim Bachi interroge en profondeur les caractères, les modalités ainsi que les objectifs de cette subversion pour mettre en scène tous les renversements qui marquent profondément le fait littéraire.

En effet, l'écriture du silence devient alors une règle d'esthétique et un processus dynamique qui permet d'appuyer l'idée de diminution d'affaiblissements du monde et de rendre compte aussi de l'incapacité de l'être humain à répondre aux questions destinées. Bien que son caractère flou ainsi que son ouverture sur l'infini donc, l'écriture du silence arrive à transmettre du sens dans un texte.

La valeur du texte de Salim Bachi cherche à faire connaître son œuvre par le rapport de l'Histoire et à solliciter un lecteur complice qui sait déjouer les pièges de son texte dans le but de saisir le caractère du sens nouveau.

À la fin de ces trois chapitres, nous restons préoccupés par cette ambiguïté qui caractérise le texte de notre auteur et la complexité des rapports de la réception, du sens et du langage, dont les principes constitutifs impliqués, par le silence, le pouvoir de la vie et l'absence.

Conclusion générale

Pour mener à bien notre étude, nous avons commencé par mettre l'accent sur la distinction entre écriture classique et celle de la modernité, dans la littérature en particulier.

Le premier chapitre que nous avons intitulé *La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture*, était pour nous l'occasion de situer la modernité et sa remise en question pour bien saisir le sens de l'écriture de la modernité.

Ainsi, l'étude de la distinction entre moderne et postmoderne, la modernité du contenu et de la forme et notamment le mélange des genres, pour bien saisir les caractéristiques de l'écriture moderne pour pouvoir les cerner dans le texte de notre auteur.

Dans le second chapitre, que nous avons intitulé *Les procédés discursifs. L'écriture Bachienne entre la norme et la distorsion*, nous avons étudié le personnage principal, ainsi, le temps et l'espace fictionnels de notre texte. On outre, nous avons travaillé sur les figures de style, comme la métaphore, la comparaison, et le dialogue, pour étudier la problématique de la représentation souvent liée à la question des limites du langage.

Enfin, dans notre troisième et dernier chapitre, *De la violence du texte à la violence dans le texte*, nous avons tenté d'étudier les investissements thématiques du silence participant du travail de déconstruction du sens de l'œuvre et s'inscrivent dans le processus de questionnement de la représentation du monde.

Ainsi, le rapport de la lecture et de l'écriture à travers les indices du silence. Ainsi, pour Salim Bachi, la meilleure façon de construire une réflexion critique sur la littérature passe par une manifestation violente de toutes les catégories narratives ; violence qui favorise une volonté de stratégies textuelles pour l'exploration des limites du langage, et des silences de l'écriture, caractéristiques de l'esthétique contemporaine moderne dans laquelle s'inscrit l'œuvre de Salim Bachi. C'est du moins ce que nous avons en l'ambition de démontrer.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

- **Corpus d'étude :**

- BACHI. Salim, *le dernier été d'un jeune homme*, Edition Flammarion, paris, 2013.

- **Ouvrage de théories littéraire :**

- ALAIN. Montandon, *Les formes breves*, paris, Hachettes, 1992.
- ALLAIN Robbe-Grillet, *pour un Nouveau Roman*, 1963.
- BARTHES . Roland, *Le plaisir du texte*, dans *œuvres complètes*, Edition du seuil, paris, 1994
- BARTHES. Roland, «Littérature et discontinu », *Essais critiques*, Edition Seuil, 1962.
- BARTHES. Roland, *le degré de zéro de l'écriture*, paris, seuil, 1955.
- BARTHES. Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, suivi de *Nouveaux essais critiques*, édition seuil, 1953.
- BERTEN. André, *Modernité et postmodernité : un enjeu politique ?*, revue philosophique de Louvain, 1991.
- BONNY. Yves, *sociologie du temps présent: Modernité avancée ou poste modernité ?*, (collection U. sociologie). Edition Armand colin, paris, 2004.
- DE LA MOTTE. Annette, *Au-delà du mot, une « écriture du silence » dans la*
- DORRIT. Chon, *le propre de la fiction*, Le Seuil, Paris, 2001.
- DOUBROVSKY. Serge, *pourquoi la nouvelle critique*, Mercure de France, 1970.
- DUMENT. Daniel, *le geste d'écriture -Méthode d'apprentissage – cycle 1- cycle 2*, édition - Hatier, collection Hatier pédagogique, paris, 2^{ème} ed. 2006.
- ECO. Umberto, *Lector in fabula – le rôle du lecteur*, le livre de poche, Paris, 1994.
- EMERIC. Fiser, *L'Esthétique de Marcel Proust*, « pour Proust la vision du réel n'est pas séparer de l'état d'âme qui l'accompagne, qui l'entoure », éd. Slatkine, 1933.
- GENETTE. Gérard, *Discours du récit*, in Figure III, Seuil, Paris, 1972.

Bibliographie

- GIDE. André, *Incidences, essais critiques*, Gallimard, 1951.
- HAMON. Philippe, *Le personnel du Roman. Le système des personnages dans les Rougon-Macquart d'Emile Zola*, Droz, Genève, 1983.
- HAMON. Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, seuil, paris, 1977.*
- JAUSS. Hans Robert, *pour une poétique de la réception*, Gallimard, Paris, 1990.
- JOUVE. Vincent, *La littérature selon Roland Barthes*, éd. D.Minuit, 1986.
- *littérature française au Vingtième siècle*, Münster, Lit Verlag Münster, 2004.
- OCTAVIO. Paz, *L'Autre voix, poésie et modernité*, la pléiade, 1989.
- RETEUR. Yves, *Introduction à l'analyse du roman, paris, Dunod, 1996.*
- TADIE. Jean- yves, *Le récit poétique*, collection Tel, Edition Gallimard, paris, 1994.
- **Thèses :**
- MECHERI. Lamia, *l'écriture de l'Histoire chez Salim Bachi*, pierre Bayard, thèse – DNR, paris 8, 2013.
- SIDANE, Zahir, *L'écriture du silence dans quatre texte de Nabile Fares : L'Etat perdu, la mort de salah bay, le miroir de cordoue et Il était une fois l'Algérie : Approche sémiotique*, université A. Mira, Bejaia, 21 Février, 2015, sous la direction du pr. Boualit.
- **Article :**
- TRICOTELLE. Caroline, *de la fiction hétérographique au voyage de soi : Salim Bachi, le dernier été d'un jeune homme, la plume française*, 4 décembre, 2013.
- **Article électronique :**
- BOTT. François, documents de l'inachevé, *Le Monde* du 17 aout, 1990, disponible sur le site Web : <https://www.google.dz/#q=fran%C3%A7ois+bott+le+monde+du+17+aout+1990> . Consulté le 07/03/2016.

Bibliographie

- FAGUET.Emile, *Revue de paris*, consultable sur le site : WWW.espacefrancais.com/les-genres-litteraires:#Qestce-quun-genre-litteraire. Consulté le 22/ 03/ 2016.
- KUNZ Westrhoff. Dominique, « *écriture blanche* » et *Nouveau roman*, (1^{er} janvier, 2007), du site section de français. Disponible sur le site Word Wid Web : <http://www.unil.ch/fra/fr/home/menuguid/litterature-moderne/histoire-litteraire/ressources/xixe---xxie-siecles-d-kunz-w/ecriture-blanche-et-nouveau.html>. Consulté le 23/12/2015.

Table des matières

Tables des matières

Tables des matières

Introduction générale	2
Chapitre 1 : La littérature maghrébine d'expression française. Vers une écriture de la rupture	9
1– Modernité et remise en question	9
1.1-L'écriture classique	11
1.2-Le débat entre moderne et postmoderne.....	12
2– Modernité du contenu/forme	14
2.1-Changement thématique	15
2.2-Changement dans la forme	16
3– Vers une écriture de la transgression	18
3.1-Mélange des genres	19
3.2-Le principe de l'inachevé	20
Conclusion	22
Chapitre 2 : Les procédés discursifs. L'écriture Bachiene entre la norme et la distorsion	23
1– Le personnage en situation de disjonction	23
1.1- Le « je » en double valeur, personnage et narrateur	25
1.2- Le portrait physique et moral du personnage principal	28
2– Temps et espace fictionnels	30
2.1-Discontinuité du temps narratif	30
2.2-Morcellement de l'espace	31
3– l'ambigüité dans l'écriture Bachiene	32
3.1- Mélange des genres : variation de styles d'écriture	33
3.2- Figure de style et détournement de sens	34
Conclusion	36

Tables des matières

Chapitre 3 : De la violence du texte à la violence dans le texte	37
1– Le texte Bachien : Entre continuité et renouvellement	37
1.1- L’espace blanc et le silence dans du texte	38
1.2- La pensée fragmentaire et le principe de l’inachèvement	39
2– Les investissements thématiques dans les textes de Salim Bachi	40
2.1-La douleur et l’exaltation	41
2.2-L’exil et la guerre	43
3– Auteur/texte/lecteur. Pour une coopération textuelle	44
3.1-Le pacte de lecture	46
3.2-Horizons d’attente et le lecteur engagé	47
Conclusion	50
Conclusion générale	51
Bibliographie	53